illeurs, pour tirait de ses des temps; est-il que le qui lui sera la Fabrique livrait après réral conçus er : « Reçu il, la somme ir la Fabrile 12 mars ; u rédigé en

is-nous dit; ent, mais il « Il fera les t de la dite sur laquelle ière du couer la cloche s à l'office; goût et des pas oublier le la paroiss humaines

> une espèce lleurs actula main, il e anecdote Montréal. ice bien enur innocent de l'été, et atre le somire sur ses

écollet. Ils

s pourraient

élèves: ses yeux se fermaient et même sa tête s'inclinait sur le bureau plus que de mesure. On devine ce qui se passait. Le petit lutin de la classe, qui, paraît-il, s'appelait Louis Peiletier et atteignait au plus sa douzième, année, trouve le moment fort à propos d'amuser ses compagnons aux dépens du maître. Il se lève, et de sa place il crie à haute voix: « Frère. » On comprend l'effet de cette apostrophe. Notre Récollet brusquement rappelé de son assoupissement ne voulant rien perdre de sa dignité et de son autorité, se remet de son mieux et lui dit: « Qu'est-ce que tu veux? » L'enfant, sérieusement et innocemment: « Frère, je voudrais sortir. » — « C'est bien, ne reste pas trop longtemps. » Et le petit Louis sort, le temps de cacher son jeu, puis rentre content et fier de son mauvais coup.

(A suivre.)

FR. ODORIC-MARIE, O. F. M.

## 

## Convent des Trois-Zivières

もつどうごく もつどうごく ちつどうごく もつどうごく もつどうごく うつどうごとうごとうごく メッドうごく うつどうごく もつどうごく **りつどうご**く

LETTRE PASTORALE DE MONSEIGNEUR L'EVÊQUE

DES TROIS-RIVIÈRES

(Suite)



consque le divin Sauveur énonça les béatitudes, il mit en tête celle de la pauvreté, parce qu'elle est en quelque sorte comme le principe des autres. Il dit : Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum cælorum, (Matt. 5-3.)

Bienheureux les pauvres de gré, parce que le royaume des cieux leur appartient dès à présent. Dieu remplit déjà leurs cœurs vides de toutes les choses terrestres, et il apporte avec lui la joie parfaite. C'était le sentiment qui enivrait l'âme du bienheureux François, et qui lui communiquait, dans son complet dénuement, tant de séraphiques ardeurs.

Sa postérité spirituelle, en héritant de son esprit, a hérité aussi de ses vertus et de sa sainteté, comme elle partage ses récompenses. Saint Bonaventure, saint Antoine de Padoue, saint Bernardin de Sienne, saint Louis, roi de France, saint Pierre d'Alcantara, saint Léonard de Port-Maurice, sainte Claire d'Assise, sainte Elizabeth de